

Le programme du FN est un non-sens, c'est un suicide collectif!

Si on ignore cela, on est complice...



Philippe Torreton Comédien et auteur

Les avis d'orages grondent, le paysage politique français est en alerte orange, parfois rouge dans certaines régions. Le FN progresse : il s'étend et se répand comme une peste mais je ne parviens toujours pas à y voir un exploit de sa part, même si certains de ses membres ne manquent pas d'habileté politique. Non, j'y vois surtout le signe d'une prolifération. Je veux dire par là que la propagande du FN progresse à cause d'un appauvrissement de la biodiversité politique, comme les méduses qui dominent la faune océanique

par manque de prédateurs et finissent par saturer les mers de leur présence urticante et flasque. La méduse est pleine d'eau, c'est de l'eau dans de l'eau, le FN, c'est du vide dans du vide. Il se nourrit du vide politique actuel pour proposer un autre vide, un néant létal. On peut ergoter longtemps sur le ras-le-bol des citoyens, sur ce sentiment d'abandon qui pousserait à voter sévère, à voter amer, à voter à l'envers. J'affirme que le chômage a le dos large, que les difficultés économiques n'empêchent pas de réfléchir, que la déception, voire la

désillusion politique, la défiance ou l'écoeurement envers les partis majoritaires, n'interdit pas de rester un être humain généreux et fraternel.

Un épouvantail semant la division

Aujourd'hui, nous n'avons aucune excuse, l'histoire nous a tout dit, tout répété et dans toutes les langues, nous avons toutes les cartes en main, le repli sur soi comme son corollaire le manque de courage n'ont plus d'alibi. Aujourd'hui, il faut avancer à découvert. Toute personne votant pour le FN sait ce qu'elle fait et sait dans quelles traces elle pose ses pieds.

Il n'est malheureusement pas interdit de voter FN puisque nos gouvernements successifs n'ont pas eu le courage de l'interdire lorsque celui-ci éruçait régulièrement ses penchants antisémites et révisionnistes et proposait aux Français un programme en grande partie non conforme à notre Constitution. Au contraire, Mitterrand, Chirac, Sarkozy, Copé, Hortefeux, Valls, Cazeneuve et tant d'autres se sont servis de lui comme d'une arme électorale, tel un épouvantail semant la division, ou en intégrant, en parfaite connaissance de la sémantique utilisée, certaines expressions toutes faites du FN, en colorant leurs déclarations de termes virils, en prenant des pauses sécuritaires pour plaire à cet électorat, en reprenant les pires fantasmes de ce parti qui fait son beurre de toutes les peurs.

Le président Hollande à Strasbourg il y a quelques jours, sa riposte saluée comme un exploit contient pourtant une ambiguïté absolument pas relevée par nos observateurs : « (...) et d'éviter que ce soit le retour aux nationalismes, aux populismes, aux extrémismes qui nous imposent aujourd'hui d'aller dans un chemin que nous n'avons pas voulu. » Que voulait-il nous dire ? Que l'on y est sur ce chemin ? Qu'il s'est fait imposer un chemin ? Est-ce un aveu ? Cela expliquerait peut-être l'abandon du droit de vote des étrangers extracommunautaires aux

élections locales dès le lendemain du score important du FN au scrutin européen du printemps dernier, par un Bernard Cazeneuve sûr de lui, épaulé par Manuel Valls qui estimait que les Français n'étaient pas prêts. J'aurais préféré entendre de la bouche du président : « (...) qu'ils tentent aujourd'hui de nous imposer un chemin que nous n'emprunterons jamais. » On l'a copié, utilisé comme un sondage d'une hypothétique France laborieuse et souffrante et donc « vraie ». On a flatté son électorat, on l'a plaint, on lui a prêté le bénéfice de la bonne question mais de la mauvaise réponse.

Un ordre fasciste : la censure des artistes

Depuis toujours le FN c'est l'ordre fasciste, le refus de l'étranger, la préférence nationale, la stigmatisation d'une population tenue responsable de troubles et d'abus, l'insupportable et insistante utilisation du mot « race », c'est le classement des civilisations, des peuples, des citoyens afin de déterminer une préséance.

Le FN c'est l'État ultra-sécuritaire et milicien, c'est la monarchie la saga de la famille Le Pen nous le rappelle chaque jour, c'est l'ordre religieux qui revient, car leur défense de la laïcité n'est qu'un prétexte pour écouler leur islamophobie atavique, le moyen de lutter contre leur fantasme préféré : l'Occident chrétien en danger d'islamisation forcée thèse largement soutenue par certains de nos imminents penseurs.

Le FN c'est le contrôle et la censure : pas une ville gérée par le FN n'échappe à cette tentation d'écarter un livre d'une bibliothèque ou un artiste de « (leur) théâtre », de déboulonner une statue, de rebaptiser une rue, de repeindre une oeuvre d'art, de revisiter l'histoire et les traditions. C'est aussi chez lui comme ailleurs l'argent qui domine, l'intérêt personnel, ce sont également des alliances avec le pire de l'Europe fasciste quand ils ne le représentent pas eux-mêmes.

Voter FN n'a rien à voir avec le désespoir !

On ne peut pas voter FN et ignorer cela, on est complice. On s'inscrit dans l'histoire avec ses pires oripeaux, c'est un choix, et ce choix n'a rien à voir avec le désespoir !
Le

désespoir de l'abbé Pierre l'a poussé à lutter contre la misère avec les armes de l'amour et de la fraternité, le désespoir de Martin Luther King l'a convaincu de la force du pacifisme, le désespoir de Nelson Mandela lui a montré le chemin de la réconciliation de son pays, le désespoir de Jean Moulin lui a fait tenir sa langue sous la torture, le désespoir de ma grand-mère après la guerre l'a fait penser à ses enfants et petits-enfants dans le sacrifice de sa personne sans un gramme de haine pour ceux qui avaient tué son père et son jeune frère. Du plus instruit au moins instruit, du plus riche au plus démuné, il appartient à chacun de faire de ses difficultés un sac de serpent venimeux ou une force d'humanité et de courage. L'Europe, la construction européenne, est complexe et ingrate. Je condamne et combats sa politique budgétaire, ses incohérences de fonctionnement, ses lacunes démocratiques, sa soumission à la finance, mais nous devons en être ses défenseurs intransigeants, la critiquer en la faisant évoluer, en en étant une force vive, en pointant du doigt le manque d'initiative de nos dirigeants, leur absence de courage politique, car il y a de la place encore et toujours pour la détermination d'une politique incarnée par un homme ou une femme. Il faut avoir conscience qu'une construction comme celle-ci est infiniment plus complexe que de rassembler des peuples par les armes ou de vivre sur les acquis d'un empire totalitaire du levant ou du couchant du soleil. Cette Union européenne n'aurait que l'avantage de la paix que ce serait déjà, pour nous tous, une immense victoire.

L'histoire, l'Europe et la France

Le « souverainisme » tel que le voit le FN n'est qu'un nationalisme qui attend son heure, sa vision de l'UE est consternante et dangereuse, ce mythe d'une France forte toute seule est un mensonge au peuple français, le retour au franc, une imbécillité économique que même ses adhérents ne veulent pas réellement envisager. Le FN, c'est le pays des jouets dans Pinocchio qui transforme les enfants en baudets. L'histoire est bonne fille, pour ceux qui n'auraient pas tout suivi des événements européens depuis le début du XXe siècle : elle a placé à la tête de la Hongrie un fond de casserole brûlé, un de ses prêcheurs du pire, un qui a ses admirateurs dans les rangs FN. Et que voyons-nous dans ce pays ?

La censure, l'homophobie, la xénophobie, tous ces virus de la conscience humaine, les barbelés et des prisonniers transformés en travailleurs forcés. Le vote FN, c'est cela, quoi qu'ils en disent et quels que soient leurs efforts pour apparaître drapés de démocratie et de rubans tricolores. Voter FN, c'est entourer la France de barbelés au sens propre comme au sens figuré, c'est reprendre un chemin épouvantable en pleine conscience. C'est retrouver la recette du chaos, c'est se laisser glisser vers le nationalisme en toute connaissance de cause. C'est recommencer à aboyer ! Nous ne devons plus tolérer cette attitude paternaliste des hommes politiques qui consiste à « tenir compte de ce désespoir » et d'écouter ce qu'ils feignent de considérer comme des « avertissements ». Entendre des élus locaux, déclarer avant même l'arrivée du moindre réfugié sur leur territoire que leur commune ne pourra pas les accueillir est une honte, les entendre insinuer que parmi eux se cacheraient des terroristes est scandale inouï, ils font bégayer l'histoire, ils me font penser à ceux-là mêmes qui écrivaient au maréchal Pétain pour ne pas recevoir les juifs que ce gouvernement qualifiait alors d'indésirables. Dans quelques années ces

noms d'élus rimeront avec le déshonneur, et leurs descendants les porteront comme autant de fardeaux. Soixante-dix ans après la Seconde Guerre mondiale, constater que des élus de la République utilisent les mêmes ficelles, les mêmes mensonges, les mêmes approximations, accusations calomnieuses que la propagande nazie est un cauchemar que beaucoup de Français ne pensaient pas revivre. Et pourtant nous y sommes.

Face au capitalisme, le partage

Tous les calculs nous prouvent, et ce, depuis longtemps, que l'immigration ne plombe pas nos budgets nationaux, ni celui de la Sécu, ni les autres. Entretenir les Français dans cette méfiance est une véritable calomnie, c'est vouloir donner au peuple un os à ronger, c'est pointer du doigt un fautif, c'est marquer d'un signe distinctif les vêtements de ces peuples en exil. Le programme du FN est un non-sens par rapport aux enjeux écologiques et humanitaires de la planète, c'est un suicide collectif. Tous les régimes totalitaires ont commencé par un programme similaire à celui du Front national : le brave peuple oublié à qui il faut redonner sa fierté, la stigmatisation d'un ennemi ou d'un bouc émissaire (le juif, l'émigré, la gauche bien-pensante, les artistes...), le repli sur des valeurs qui seraient « les nôtres », le refus de tout ce qui pourrait apparaître comme une atteinte à la souveraineté nationale, la priorité à la sécurité, la discipline, le culte pour des figures historiques symbolisant la nation, etc. Plus que jamais il s'agit de

proposer un monde meilleur et j'utilise exprès cette expression tout droit sortie de mes carnets d'adolescent, car il s'agit de savoir partager ce que nous produisons avec ceux qui n'ont rien, ou presque rien, le monde n'a jamais été aussi injuste qu'aujourd'hui. La vieille rengaine du capitalisme qui consiste à nous faire croire que l'argent des riches enrichit les plus pauvres est battue en brèche par tous les calculs et les projections, y compris eux du FMI.

Notre survie, c'est l'urgence d'un monde meilleur

Notre survie dépend des facultés que nous aurons à partager l'eau, la nourriture, l'énergie, le logement, le travail. Et pour cela il nous faut une réponse fiscale, une réponse écologique, une réponse agricole, une réponse humanitaire. Notre rendez-vous est là et seulement là. Des chercheurs en économie nous le démontrent, nous n'avons pas d'autres solutions que le partage, que ce soit d'un point de vue purement économique, humanitaire ou politique. Il y a une urgence à inventer ce monde-là, il existe et il marche, il est testé partout sur la planète, en pointillé, il faut faire remonter toutes les trouvailles technologiques, toutes ces inventions sociales, toutes ces initiatives territoriales, et pour cela il nous faut un pays ouvert, attentif aux autres, curieux de tout ayant conscience de ce qui nous attend, pas cette France repliée, méfiante et paranoïaque que nous prépare le FN.

(paru dans le journal L'Humanité du 2 novembre 2015)

20 MILLIONS D'EUROS, C'EST CE QUE VA TOUCHER LE GROUPE AU PARLEMENT EUROPÉEN COMPRENANT LE FN, LE FPÖ, LA LIGUE DU NORD, LE VLAAMS BELANG, ETC.